

Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

Tout Chapeau Garni Dans Notre Magasin

Lundi et Mardi seulement à 1-2 PRIX Ni recommandations ni échanges

Choix sans limite, de n'importe quel chapeau garni dans l'établissement, à juste à moitié du prix original, pour vous, lundi et mardi, seulement. Chapeaux pour toutes les occasions, soirées; chapeaux de modiste; chapeaux de sport; chapeaux blancs; chapeaux garnis de dentelles d'or; un assortiment éblouissant de chapeaux.

Cette vente d'écoulement durant deux jours nous permet d'offrir nos chapeaux les plus chic à des prix abordables à toutes les bourses. Vous choisirez celui qui vous plaira le mieux, et vous payerez juste la moitié du prix original. Chapeaux "Paradis" et "Goura", vendus pour moins du coût de la garniture.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

CARNET MONDAIN

Suite de la 2me page.

Le club Littéraire et Musical se réunira pour la seconde fois de la saison le 27 novembre, à la résidence de M. C. N. Farrar, 50 Boulevard Morgan. Il y aura un programme tout à fait artistique.

M. et Mme James D. Hayward, prendront possession de leur résidence rue Première dans les premiers jours de décembre. M. et Mme John Laboussse et leurs enfants passeront l'hiver avec M. et Mme Hayward.

M. et Mme J. Pemberton Baldwin sont revenus la semaine dernière d'Abita Springs, où ils ont passé plusieurs mois et occupent leur résidence de l'avenue Carrollton.

M. Chapman H. Hyams et son fils, M. Chapman H. Hyams, Jr., sont arrivés à la Nouvelle-Orléans après plusieurs mois d'absence. Ils sont descendus à l'Hotel St. Charles. Mme Chapman H. Hyams, Jr., prolonge son séjour à sa villa de New London, Conn. Elle rejoindra M. Hyams ici, à la fin du mois.

Mme John Smyth a donné mercredi un beau lunch en l'honneur de Mlle Amelia Baldwin, dont le mariage est fixé au 23 novembre. Parmi les convives: Miles Baldwin, Mme Henry F. Baldwin, Mme I. S. West, Miles Alice Vairin et Mathilde Baldwin, Mme H. F. Baldwin, Jr., et Mme Thomas Sully.

Mlle Evelyn Meyer passe l'hiver avec Mlle Ethel McGeehee à sa résidence, 5524 rue Garfield. Miles Virginia, Hilda et Mildred Meyer ont pris un appartement à Montreal, Canada, et y passeront l'hiver.

Les Junior Philharmonies donneront un concert le 27 novembre au Hall Marquette à l'Université Loyola. Mlle Evelyn Meyer accompagnera au piano par Mlle Ethel McGeehee fera entendre des vieilles chansons appropriées aux enfants.

L'Hotel Grunewald a résumé ses fêtes de l'après-midi, qui ont été si populaires l'hiver dernier. Ils auront lieu dans leur nouvelle salle "The Lounge". Le premier dîner-dansant du "Dancing Club" du Grunewald aura lieu le 7 décembre et continuera à travers la saison tous les mardis.

Le Bal donné vendredi soir à l'Hotel

St. Charles pour clore les célébrations de la journée des oranges, a été un brillant succès. La salle transformée en un bureau d'orangers présentait un aspect ravissant. Parmi les messieurs faisant partie des différents comités citons:

MM. John Devlin, G. Leon Soniat, Robert E. Parker, Sargent Picheur, J. E. Clayton, Jr., Maurice Whitehead, Harold P. Nathan, Howard S. McNair, Peter O'Donnell, Dr. R. E. Sherwood, L. A. Payne, J. Cuthbert Williams, O. J. Thibodaux, George H. Stanton, Logan Bruns, G. H. A. Thomas, S. D. Marks, Jr., L. M. Leese, Henry J. D. Harris, Neil Himer, Herman L. Barnett, Edmund B. Glenn, Richard R. Roster, Jesse W. Atkinson, T. S. Walmsley, Chas. R. Armstrong, W. A. B. Wheeler, J. Bowling Woodfolk, Philip Devlin, J. C. Robb, Charles A. Wheeler, Harold H. Stream, Sherman Pardue, W. S. Rembert, E. G. Broun, Thomas J. Devlin, Charles E. Dunbar, F. E. Demarest, H. J. Stouse et Leslie P. Beard; William P. Stewart, J. G. LeBourgeois, R. Bush, Jr., John B. Hobson, Carl Woeste, Nelson McStea Whitney, Alvin P. Howard, Frank B. Williams, John W. Phillips, Lucien E. Lyons, Charles B. Claiborne, W. S. Penick, Nugent B. Vairin, Donald A. Maginnis, R. G. Irby, James V. Dunbar, W. J. O'Donnell, John T. Boudin, Jr., John J. Gannon, L. J. Crumb, Frank B. Hayne, Geo. F. Lapeyre, Ernest Lee Jahncke, Lewis Hardie, L. M. Williams et autres.

M. et Mme Alfred Penn passeront l'hiver à leur résidence de la Passe Christiane. M. et Mme Alfred Penn, Jr., sont en ce moment leurs hôtes pour quelques jours.

Les membres de la Fraternité Omega Beta Delta donneront une soirée dansante le 30 décembre.

Les Corinthiens donneront un souper dansant au restaurant de la Louisiane le 13 décembre.

Ostris, une nouvelle organisation du Carnaval donnera un bal de 16 février.

Mme Henry D. Hart est arrivée de la Californie après un très agréable voyage et passera l'hiver au No. 4578 avenue Henry Clay.

M. et Mme Reginald H. Carter passent quelques jours avec M. et Mme Locke Breaux à leur villa de la Passe Christiane.

Mme Udolpho Wolfe, Jr., est revenue

de Norfolk, où elle a été l'hôte de sa sœur, Mme Frederick M. Wise.

M. et Mme Ike West sont arrivés de Woodland, leur résidence aux environs de Baton Rouge, pour assister au mariage West-Baldwin, qui aura lieu mardi. Ils sont les hôtes du Capitaine et de Mme A. M. Halliday.

Il y aura une soirée dansante par souscription le jour d'actions de grâce. Sur le comité: MM. George Michard et Shields O'Reardon.

Mlle Ruth Denis a donné vendredi un thé intime à sa résidence de la rue Jackson. Sa tante Mme Jules Dennis, sa cousine, Mlle Aimée Denis et Mme Walter Flower l'aidaient à recevoir ses invités qui comprenaient à peu d'exceptions près la coterie des débutantes dont Mlle Denis fait partie. Parmi les jeunes filles présentes: Mlle Grace Denis, Gifford Haines, Eudora Wright, Adèle Flower, Sally Bowers, de Mississippi; Alice Vairin, Inez Ellis, Abbie Orme, Eleanor Lutzenberg, Elizabeth Carroll, Eleanor Shelby, Bettie Wilkinson, Olga Castellanos Kaufmann, Margaret Montgomery, Lyda Belden, Elizabeth Lyman, Carmen Fawcett, Ethel et Mildred Crumb, Marcelle Grima, Ella Reiss, Mollie Holland, Jessie Watson, Marie Lemore, Emmette Lewis, Dorothy Sharp, Anna Louise Cabrera, Eileen O'Donnell, Mildred Post, Sylvia Norman, Theodora Brogan, Josephine de Grange, Helen Israel, Katherine Havard, Marie Fay, July Breazeale et autres.

Mme Hayward Hansell Hillyer de Macon, Ga., est l'hôte de ses parents, M. et Mme John S. Watterman.

Mlle Edith Clark lui a donné un lunch mercredi au Country Club et Mlle Marion Cordill l'a reçu à l'heure de midi.

M. et Mme Alexander L. Black ont donné un beau dîner vendredi en l'honneur de Mlle Alice Vairin. La table était délicieusement ornée de fleurs roses et jaunes. Les convives étaient: Miles Vairin, Dorothy Sharp, Elisabeth Lyman, Abbie Orme, Marcelle Grima, Mildred Post, MM. Nugent Vairin, Jr., Charles Wolfe, Leon Labatt, Audley Post, William Grant, le Représentant Dupré et M. et Mme Nugent Vairin.

Le mariage de Mlle Bernice Bentley, fille de M. et Mme John Bentley, et de M. Harry W. Nordell, de New York, a été célébré samedi matin à huit heures trente à la résidence des parents de la mariée rue Webster. Le Rev. William Alexander Barr, de la Cathédrale du Christ Church officiait. Quelques parents assistaient à la cérémonie. Le mariage qui avait été fixé au 5 janvier a été rapproché par l'arrivée de New York, au début de la semaine de M. Nordell, qui a décidé de se marier de suite. Les mariés sont partis le même jour pour New York.

M. Clarence Humphreys, de Boston, a donné un lunch jeudi à l'Hotel Cosmopolitain en l'honneur de Mlle Amelia Baldwin et de M. W. T. West.

Le Représentant et Mme Bowers donneront un lunch dans les premiers jours de décembre pour leur fille, Mlle Sllie Bowers, une des débutantes de l'hiver.

Hangar Incendié.

Un incendie a détruit hier, un hangar du chemin de fer L. R. & N. R. R., rue Perdido, entre Lopez et avenue Hagan, contenant des réservoirs de pétrole, et un wagon chargé de matériaux. Les dégâts se montent à 1,360 dollars, couverts par une assurance.

Des dommages de 45 dollars ont été causés à la bâtisse 1239 rue Toche, appartenant à George Spland.

Un incendie a causé des pertes de 100 dollars, au garage de la Abbott Auto Co., 6330 avenue St. Charles.

Du journal "The Chronicle" de Baton Rouge

Le Colonel H. J. de la Vergne pour Lieutenant-Gouverneur.

La candidature du Colonel Hugues J. de la Vergne à la place de lieutenant-gouverneur de l'état de la Louisiane est chaleureusement appuyée par de nombreux amis et par les électeurs en général, à la Nouvelle-Orléans. Dans les campagnes on a constaté plusieurs articles très pénétrés et bien dits, invitant les votants de l'état à donner leurs suffrages au Colonel de la Vergne. Un des journaux très considérés de la ville de Baton Rouge, "The Chronicle", publié en Anglais, a consacré dans un récent numéro les lignes suivantes à l'adresse du Colonel de la Vergne:

COLONEL HUGUES J. DE LA VERGNE COMES FROM TITLED FAMILY.

Candidate for Lieutenant Governor is Among the First Citizens of the State of Louisiana.

It is not often that the chronicler of family history and genealogy in America is given the advantage of a long and carefully kept lineage, coupled with personal distinction and honorable achievement. Of all the descendants of the sons of France, who settled in the commonwealth of Louisiana, none can look back on a family history more creditable than that of Col. Hugues Jules de la Vergne, the well known lawyer of New Orleans. Col. de la Vergne is a son of France, with the polish of ancient chivalry which is true of the de la Vergne family whose chateau is situated at St. Priestlyuore, Haute Vienne, Limousin, France.

Col. H. J. de la Vergne is the son of Col. Jules and Emma Josephine Bermudez de la Vergne, born in New Orleans July 1, 1807, and his life has been spent in his native city. He having acquired his early education in the New Orleans schools, graduating from Tulane University at a young age, since which time he has followed his profession, and now enjoys a large clientele. Mr. de la Vergne is also prominently identified with many civic organizations and social clubs and a goodly portion of his time in the past has been spent in an effort to better his native city and Louisiana. Heretofore he has not been a seeker for public office, but has always been interested in such movements that have for their object the moral uplift and civic welfare of the community. We feel confident in stating herein that his sole purpose in qualifying for the office of Lieut.-Governor is for the purpose of placing himself in better position to help the State of Louisiana. Col. de la Vergne is a candidate for Lieut.-Governor and his long and successful career makes it unnecessary to go into further details as to the able manner in which he would serve the state, if elected, and every voting democrat would do well to support him, if they wish to have as one of their leaders in the affairs of the State, a man of high standard and unchangeable ideas as to true democracy and the uplift of Louisiana and its people.

INSURANCE RATES ON BREWERY WORKERS IS CUT 35 PER CENT

Result of Small Number of Accidents Among Light Beer Workers.

A reduction of 35 per cent in employers' liability insurance for employees of Missouri breweries went into effect last week. This virtually is the only industry in which the rates were cut. The new schedule, affecting all Missouri industries, which became effective November 1, recorded an average increase of about 33 per cent in rates.

The brewery rate was reduced from 42 cents to 27 cents per \$100 of payroll, and the distillery rate was increased from 75 cents to \$1.25.

The companies did not decrease the brewery rates out of friendliness to the brewery owners, was the declaration of E. V. Thompson, president of the Insurance Federation of Missouri. "The cut in rates was ordered after reports showing the experience of all the casualty companies in Missouri had been filed with the Workmen's Compensation Bureau of New York," Thompson said. "The reports showed that the accidents in breweries have been constantly decreasing.

"The lowness of the new brewery rates indicates that the insurance companies do not regard the drinking of light beers as causing any addition to the hazard involved in the insuring of a factory full of employees. "In fact, the companies have long impressed upon their agents in cities and towns throughout the country that their experience has been that an almost negligible number of accidents have been caused through the employees' drinking of light beers, although many accidents are attributable to over-indulgence in more intoxicating beverages." — St. Louis Globe-Democrat, issue of Nov. 7, 1915.

J'ai gagné dix-huit livres après avoir pris trois bouteilles de Peruna.

Mme Katie Hamilton, No. 918 avenue Glen Latona, Ky., écrit: "J'ai pris deux bouteilles de Peruna et en ai commencé une troisième. Je n'en avais pas réellement besoin, mais j'ai cru préférable d'en prendre une autre bouteille. J'ai toujours pesé 102 livres, mais depuis que j'ai commencé à prendre du Peruna je pèse 120 livres pour la première fois de ma vie. J'ai maintenant 32 ans. Votre remède m'a certainement fait beaucoup de bien, et je l'ai recommandé à plusieurs personnes qui ont commencé à devenir tellement faibles, qu'elles pouvaient à peine marcher. Elle a pris deux bouteilles de Peruna, a engraisé et a bonne mine."

Ma mère âgée de 76 ans était si faible qu'elle pouvait à peine marcher. Elle a pris deux bouteilles, a engraisé et a bonne mine.



Notre feuillet, vous disant comment bien vous porter, gratis à tous. Ceux qui objectent à la médecine liquide peuvent maintenant se procurer Peruna en tablettes.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Cadeaux de Noel Commandez maintenant

BOUCLES DE CEINTURES POUR MESSIEURS



AGRAVES DE CRAVATES POUR MESSIEURS



En or massif de 14k... \$8.00
En argent sterling... \$2.50

En or massif de 14k... \$25.00
En argent sterling... \$3.50

BARETTE DE CHEVEUX POUR DAMES



En or massif... \$7.50

HAUSMANN
JOAILLIERS FABRICANTS ET ORFÈVRES,
135 RUE BARONNE, à côté de l'Hotel Grunewald.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

ou les combattants se rient de la mort qui les frôle à chaque instant.

FABLE-EXPRESS.
Par un obus brutal, un fantassin novice Eut la tête emportée à ses débuts au jeu. Renonçant aux galons, il quitta le service.

MORALE.
Il faut savoir se contenter de peu.

Dans "L'Echo des Guilottes", organe officiel de 144e de ligne, "le seul possédant un appareil frigorifique spécial lui permettant en toute saison de fournir des nouvelles fraîches", on lit, sous la rubrique, "Dernier communiqué de l'Agence Wolff", cet amusant quatrain:

Un Taube ce matin, s'élevant plein d'audace,
Est allé survoler Quimper et Tarascon.
En revenant il a crevé le Ballon d'Alsace,
Plus rien à signaler sur le reste du front.

Ces vaillants bravent la mort le sourire aux lèvres, ils sont vraiment admirables. Quand le journal de M. Clémenceau: "L'Homme Libre", prit le titre de "L'Homme Enchaîné", on vit quelques jours après le "Poilu Enchaîné".

Parmi les journalistes improvisés qui se communiquent leurs impressions entre deux bombardements, il y a de vrais poètes et l'un d'eux chante la tranchée en vers superbes:

La Tranchée? Un des plus beaux lieux que je connaisse
Pour le fier rendez-vous de toute la jeunesse.
C'est la terre de France avec ses flancs ouverts;
Le Creuset où se fonde un nouvel univers;
C'est le sillon profond où couve la victoire;
Pour les uns le Tombeau, pour les autres la Gloire!

A côté de ces accents d'une belle envolée ces braves qui toisent la mort ont aussi le petit mot pour rire et dans le même numéro nous lisons ce quatrain humoristique:

A SARAH BERNHARDT.
Jalousie d'héroïque gloire,
Quand tous les mutilés sont rois,
Elle veut entrer dans l'Histoire
Avec une jambe de bois.

Et ces trois lignes de gavroches sous la rubrique "Brevets d'Invention".

"La Poilue" brosse pouvant servir pour la chaussure, les armes, les cheveux et les dents.—Dépôté dans toutes les compagnies.

Ce sont là des fusées d'esprit qui ont

amusé beaucoup de ceux qui attendaient leur tour de sortir de la Tranchée pour bondir à l'attaque des Allemands; combien n'en sont pas revenus et dont nous avons la comme les dernières gâtes, les derniers sourires!

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

est chargé d'une mission spéciale, et l'on croit savoir qu'il se rendra ensuite à Madrid et aux Etats-Unis.

A Paris et à Londres, sans doute aussi à Petrograd, on considère tout cela avec calme, en estimant que les manœuvres de ce genre ne réussissent pas plus aujourd'hui qu'il y a six mois. C'est un "bluff", auquel personne ne se laisse prendre. Quand le professeur Hans Delbrück suggère des conditions comme la cession de l'Ouganda, du Congo français et du Congo belge et le paiement d'une indemnité de guerre par l'Angleterre, il cherche simplement à dissimuler que l'Allemagne en arrive peu à peu au bout de son effort militaire. Il y a quelque chose d'insensé dans le fait de formuler de telles prétentions, quand on sait que l'initiative appartient actuellement aux Alliés, sur le front occidental et le front oriental, et surtout qu'ils disposent de la maîtrise absolue des mers, qui leur permet d'isoler les puissances germaniques, de les épouser méthodiquement, de les réduire à merci.

Ce n'est pas à l'heure où le militarisme prussien joue sa dernière carte dans les Balkans, où les municipalités allemandes avouent hautement la situation misérable dans laquelle se trouve la population de l'empire, où des journaux socialistes d'outre-Rhin proclament en gros caractères "que le peuple allemand demande à manger", que l'on oserait songer, chez les nations qui se virent contraintes à cette guerre, à traiter avec un tel ennemi autrement qu'en lui imposant, par la force des armes, des conditions qui mettront définitivement le monde civilisé à l'abri de tout retour de la menace prussienne.

LA MISSION DE LORD KITCHENER

Il a quitté Athènes sans obtenir la coopération de la Grèce.

Dépêche Spéciale A.J. Adonis.
Athènes, 20 novembre. — A l'issue de son audience avec le roi Constantin, Lord Kitchener s'est entretenu avec le premier ministre, M. Skouloudis, puis a quitté la ville.

Les journaux ont publié des articles dénonçant les puissances de l'Entente d'avoir mis un embargo sur les expéditions de marchandises pour la Grèce. On croit que Lord Kitchener n'a pas réussi à obtenir la coopération de la Grèce. Le ministre des affaires étrangères a aviné les diplomates de l'Entente que les soldats serbes retirant en Grèce seront désarmés et internés.

Concours de L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abéille de la Nouvelle-Orléans offrira

Un Superbe Victrola

sortant du magasin de Collins-Picheur Piano Co., No. 144 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

Un Second Prix

consistant en une

Pièce d'Or de Dix Dollars

sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront de plus près à ceux attribués au premier prix.

La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.